

COMITÉ DÉPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF

# Bernard Ponceblanc : « Le Comité est un acteur majeur du sport départemental »

**Réélu en mars pour un 6<sup>e</sup> mandat jusqu'en 2025, Bernard Ponceblanc dirige le comité départemental olympique et sportif depuis 20 ans. Il connaît l'instance par cœur, l'a positionné dans le paysage sportif territorial et entend bien continuer à la développer jusqu'au Jeux de Paris 2024. Entretien.**

**B**ernard, vous êtes présent au sein du CDOS depuis 1987, vous êtes le mieux placé pour nous expliquer son rôle ?

« Déjà, je n'aime pas le mot CDOS, je préfère comité olympique. Nous regroupons les comités sportifs départementaux, qu'il s'agisse de sports olympiques, non-olympiques ou paralympiques. Nous sommes là pour les écouter et les aider à se structurer et à se développer. Nous avons avant tout un rôle de conseil et d'accompagnement. »

**Vous avez pris la présidence du CDOS en 2001, vous entamez aujourd'hui votre 6<sup>e</sup> mandat, ça représente un grand chapitre de votre vie ?**

« Le CDOS a toujours été quelque chose de fort dans ma vie de dirigeant. C'est la structure qui m'a le plus apporté de satisfaction. En 1983, on a commencé tout petit avec des budgets de misère. On avait peu de reconnaissance. Et avec Louis Desanti (son prédécesseur, Ndlr), on a réussi à faire notre trou et à trouver notre place. On a créé des actions qui ont valorisé notre rôle et on est devenu un acteur majeur de la promotion du sport au niveau local. Aujourd'hui, on est respecté aussi bien par les comités départementaux que par les services de l'État et le Département de Saône-et-Loire. »

« En 1987, on a commencé tout petit avec des budgets de misère. On avait peu de reconnaissance. Aujourd'hui, on est respecté. »

**Bernard Ponceblanc, président du CDOS 71**

**On associe souvent le CDOS à l'olympisme, mais n'est-ce pas réducteur ?**

« Notre mission est éducative, dans l'intérêt de la société. On œuvre pour les jeunes. À travers nos différentes manifestations, on les éduque, on leur apprend à vivre avec les autres, à les respecter, à gagner, à perdre. On s'intéresse aussi à la santé dans le sport, à l'approche physiologique, l'alimentation etc. Avec l'action "Sentez-vous sport". On a aussi mis en place l'association départementale du sport sans violence pour prévenir les problèmes de dopage, de comportements. On a vraiment un rôle sociétal. »

**Quel bilan tirez-vous de ces 20 ans de présidence ?**

« Un bilan très positif. On continue à progresser, à innover, à avoir des idées. Avec une équipe très investie et compétente. C'est une de nos richesses. On a créé les classes olympiques dans une quinzaine d'établissements. On a lancé les Jeux de Saône-et-Loire. On a fait un gros travail pour Terre de Jeux 2024. On poursuit nos actions sur le sport et ses valeurs comme le Cercle Coubertin. C'est important d'avoir ces

symboles olympiques, qui font que tu apprends à respecter les autres, à savoir perdre. Maintenant, on se projette sur les Jeux de Paris. C'est une chance. On espère travailler sur le parcours de la flamme et en faire profiter le département. »

**Quelle est la mesure phare dont vous êtes le plus fier en vingt années de gouvernance ?**

« La chose qui m'a le plus emballé, c'est l'organisation des Jeux de Saône-et-Loire. On a commencé tout petit en 1987 à Montceau. On avait 12 comités et 500 gamins. Maintenant, on est à plus de 30 comités et plus de 5000 jeunes sur une semaine. Tous les quatre ans, c'est l'évènement phare du comité. Je citerai aussi les trophées cadets avec tous les parrains qu'on a fait venir, toutes les récompenses qu'on a données aux jeunes. »

**Comment envisagez-vous désormais les quatre ans qui viennent ?**

« Les grandes lignes, c'est déjà d'assurer notre fonctionnement actuel auprès des comités et de continuer à être l'interface avec le Département et à développer nos actions. Chaque trimestre, on veut avoir un évènement phare pour continuer à se projeter. On va aussi soutenir les projets d'équipements structurants des collectivités. Et être encore le représentant auprès des structures nationales pour dire qu'en Saône-et-Loire, on a beaucoup de choses à mettre en valeur. »

**S'agira-t-il de votre dernier mandat et en quoi sera-t-il réussi pour vous ?**

« A priori oui, mais on verra. Je ne m'accroche pas. Après, on n'a jamais fait de différence entre les petits et les grands comités, il faut que ça perdure. Il y a des disciplines où tu n'auras jamais 15 000 licenciés, mais ils ont toute leur place. Ensuite, avoir ouvert la Maison départementale des Sports à Montceau, avoir mis en place du personnel, le centre de ressources aux bénévoles, tout cela est une fierté et j'espère que quand j'arrêterai, ça continuera. »

**Propos recueillis par Grégory MONNOT**

## HISTORIQUE

Le Comité départemental olympique et sportif (CDOS) de Saône-et-Loire a été créé en 1983, sous l'impulsion du ministère des Sports. Il a pour mission de développer la pratique sportive, sauvegarder et diffuser l'olympisme sur le territoire et préserver le patrimoine sportif départemental. Le CDOS 71 bénéficie du soutien financier du Département et d'une quinzaine de villes. Il a d'abord été présidé par Louis Desanti de 1983 à 2001, avant que Bernard Ponceblanc ne prenne sa succession.

« Notre mission est éducative, dans l'intérêt de la société. On œuvre pour les jeunes et pour les clubs. On a vraiment un rôle sociétal. »

**Bernard Ponceblanc, président du CDOS 71**



CDOS

SAÛNE  
ET-LOIRE



■ **Bernard PONCEBLANC**

Né le 14 avril 1946 à Autun

➤ **CARRIÈRE** professeur d'EPS au lycée militaire d'Autun (1969-72), directeur des sports au Creusot (72-98), directeur des sports à Montceau (1998-2012). En parallèle, bénévole : ancien président de la commission des équipements du CNOSF, administrateur du CNOSF et de l'ex-CNDS, vice-pdt du comité français Pierre-de-Coubertin et international Pierre-de-Coubertin, pdt du CDOS depuis 2001.

➤ **CLUBS** CS Autun, CA Autun, AB Creusot, TC Creusot, Espérance Creusot.

Pour ce qui devrait être son dernier mandat, de 2021 à 2025, Bernard Ponceblanc veut continuer à jouer un rôle de coordination et d'harmonisation au service du sport départemental. Photo JSL/Ph. MONPERRUS

# Des bénévoles au service du sport

Le Comité départemental olympique et sportif, c'est un conseil d'administration de 22 personnes, présidé par Bernard Ponceblanc, ainsi que deux emplois temps plein. Tous engagés et mobilisés bénévolement afin d'agir pour et par le sport.

**Les élus du CDOS en Saône-et-Loire**

- Annick Decerle** (FSCF)
- Bernard Ponceblanc** (Président, Escrime)
- Christiane Comaille** (Basket-ball)
- Thierry Thévenet** (Trésorier adjoint, Tir sportif)
- Hervé Carlet** (Membre qualifié)
- Patricia Rossignol** (Secrétaire générale, Lutte)
- Josette Foulquier** (Trésorière générale, Retraite Sportive)
- André Coupat** (Vice-président, commission sport et politiques publiques, Aviron)
- Chantal Mourand** (UNSS)
- Bruno Ménager** (Handball)
- Yvan Cap** (USEP)
- France Millet** (Voile)
- Jean-Jacques Hayne** (Vice-président, commission sport et professionnalisation, Canoë-kayak)
- Gérard Gateau** (Tir à l'arc)
- Didier Garandau** (Vice-président, commission sport et santé, Football)
- Nadine Bredillet** (Gymnastique)
- Michel Lahmar** (Vice-président, commission sport et citoyenneté, Athlétisme)
- Bernard Pugeaut** (Handisport)
- Dominique Eynard** (Danse)
- Sylvie Buchaillard** (Secrétaire adjointe, Membre qualifiée)

*N. B. : Absent sur cette illustration, Gilles Roussilhe représente le CROS (comité régional olympique et sportif). Régis Sotty (représentant le tennis), va remplacer le représentant du rugby, démissionnaire, et sera nommé le 30 novembre*

## Valérie Reb et Joël Coffard, les deux chevilles ouvrières du comité

« Ils sont formidables. » « Sans eux, on ne pourrait rien faire, ils sont indispensables. » Patricia Rossignol, secrétaire général du CDOS, et André Coupat, vice-président, ne tarissent pas d'éloges à propos de Valérie Reb et Joël Coffard. Les deux chevilles ouvrières de l'organisation. Ceux qui font tourner la boutique. En coulisses. La première est responsable administrative. Le second chargé de mission. « Ils sont force de proposition et force de projet sur tous les dossiers. Ce sont des gens très concernés et très impliqués », salue André Coupat.

Valérie Reb et Joël Coffard. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



## FONCTIONNEMENT

Le conseil d'administration du CDOS représente l'ensemble des comités sportifs départementaux. Il se réunit quatre à cinq fois par an pour donner les grandes orientations de l'institution. Ses membres sont élus pour une période de quatre ans, correspondant à une olympiade, par les comités départementaux (58 adhérents sur 62 en Saône-et-Loire). Plusieurs collèges doivent y être représentés : sport olympique, sport non-olympique, sport affinitaire, sport scolaire et universitaire, membres associés. Lors des dernières élections, en mars 2021, une seule liste, pilotée par Bernard Ponceblanc, s'est présentée et a été élue.

## PAROLE D'UN MEMBRE HISTORIQUE

### « Le CDOS, une ouverture vers les autres disciplines »

**Patricia Rossignol**, présidente du comité régional de lutte et secrétaire générale du CDOS 71

« Ça fait plusieurs années que je suis impliquée au sein du comité départemental. Je l'ai intégré à l'époque de Louis Desanti (ex-président du CDOS de 1983 à 2001) et j'y suis restée lorsque Bernard en a pris la présidence. Ça s'est fait naturellement. Le CDOS fait maintenant partie depuis longtemps du mouvement sportif local. Aujourd'hui, il est bien ancré. C'est un endroit qui permet de découvrir d'autres personnes et beaucoup d'autres sports. C'est une ouverture vers les autres disciplines. On ne reste pas cantonné à son propre sport. J'ai tout de suite accroché car ça donne accès à de nombreuses initiatives, d'actions, de conseils. Ils ont d'ailleurs souvent des idées novatrices, que ce soit avec la journée olympique, la semaine olympique et paralympique, les Jeux de Saône-et-Loire qui est une énorme fête. Sans le CDOS, je n'aurais peut-être jamais fait de journée olympique de canoë ou des actions en faveur d'Octobre rose. Au CDOS, on est dans l'action et sur le terrain. On aide les clubs et c'est un lien entre tous les comités sportifs départementaux. Un vrai soutien aussi. Tu prends des leçons sur toi-même et sur les autres et ça te bonifie toi et ton sport. »

Patricia Rossignol. Photo JSL/Grégory MONNOT

## PAROLE D'UNE NOUVELLE MEMBRE

### « Envie de rendre ce que le sport m'a donné »

**Nadine Bredillet** Vice-présidente du comité départemental de gym et membre du conseil d'administration du CDOS

Gymnaste de très haut niveau, avec deux Jeux Olympiques à son actif (1972, 1976), éducatrice sportive, entraîneuse, membre du comité départemental de gym, Nadine Bredillet baigne dans le sport et la gym depuis toujours. C'est donc tout naturellement qu'elle a intégré le CDOS après les dernières élections de mars. « Tout au long de ma carrière, j'ai toujours connu le CDOS », introduit Nadine Bredillet. « Ça parle des Jeux, des athlètes et ça me parle aussi depuis longtemps. » À force d'en entendre parler, elle a donc voulu s'investir. « J'avais écrit à Bernard (Ponceblanc) en lui disant que j'étais disponible et que je pouvais aider », prolonge l'ancienne gymnaste. « Aujourd'hui, j'ai envie de rendre ce que le sport m'a apporté. J'ai été athlète, puis entraîneur, j'étais dans mon monde. Je ne voyais pas forcément tout ce qui se passait autour. Maintenant, je suis dirigeante, je vois qu'il y a un plein de gens qui gravitent autour du sport. Des gens passionnés pour aider le mouvement sportif. Et j'ai envie d'en faire partie. » Elle devrait ainsi apporter sa contribution lors des Jeux de Saône-et-Loire, notamment. Mais Nadine Bredillet se projette déjà sur le mandat à venir. « Avec tout ce qui se passe pour Paris 2024, c'est le bon moment pour faire bouger et stimuler par le sport », estime la dirigeante montcellienne. « J'ai envie de continuer à parler de sport aux jeunes. De transmettre mon expérience. De faire découvrir. Et je crois que je suis au bon endroit. Je me sens à ma place. »

Nadine Bredillet. Photo JSL/Rémy DERAÏN

# Éducation, événementiel, santé formation, le CDOS touche à tout

Organisateur d'événementsn avec les Jeux de Saône-et-Loire entre autres, partenaire éducatif à travers les classes olympiques, centre de ressources et d'informations pour les bénévoles et grand défenseur du sport santé, les missions du Comité départemental olympique et sportif s'intéressent à un grand nombre de sujets dans le but de servir la cause du sport, ses pratiquants et ses dirigeants. Grâce au soutien du Département de Saône-et-Loire et des villes contributrices. Focus sur quatre de ses grandes missions avec ses quatre vice-présidents.

## Les Jeux de Saône-et-Loire, des mini-JO et beaucoup de boulot



L'allumage de la flamme lors des Jeux de Saône-et-Loire.  
Photo JSL/Philippe MONPERRUS

« Les Jeux de Saône-et-Loire, c'est une sorte de mini-reproduction des Jeux Olympiques. » La comparaison peut paraître flatteuse, voire surprenante. Mais Michel Lahmar, vice-président commission sport et citoyenneté, n'en rajoute pas. Car organiser les Jeux de Saône-et-Loire n'a rien d'une sinécure pour le comité départemental.

« Ça représente six mois de préparation au niveau logistique et opérationnel », confie Michel Lahmar. « Pour organiser l'accueil des gamins sur sites, la réservation des structures avec le soutien des municipalités etc. On reproduit aussi le cérémonial de la flamme, du passage à l'allumage, mais aussi le serment olympique, la montée des couleurs, un défilé, des spectacles etc. » Programmé tous les quatre ans lors du week-end de l'Ascension, les chiffres parlent d'eux-mêmes. « Ça rassemble en moyenne 4 à 5000 jeunes, dont 200 à 250 en situation de handicap, de 30 à 35 comités et disciplines représentés, sans oublier des dizaines de bénévoles. C'est vraiment énorme », énumère Michel Lahmar. Avec un seul et unique but : faire découvrir l'olympisme et ses valeurs. « L'objectif, c'est de montrer aux jeunes ce que représentent les JO, car à cet âge-là beaucoup ne connaissent pas le principe. Cela leur permet de toucher à beaucoup de disciplines, de remporter des médailles et surtout d'apprendre le respect : de l'adversaire, des arbitres, du matériel. Tout ce qui fait l'olympisme. » Et ça dure depuis 1987 ! La neuvième édition aura lieu du 24 au 29 mai 2022 au théâtre romain d'Autun.

**220 000**

Comme le budget prévisionnel 2021 du CDOS. Financé à 44,5 % par le Département, 28,5 % par le Ministère des Sports, 7,5 % par les mairies partenaires et 19,5 % par les comités.

## LES CLASSES OLYMPIQUES : QUAND SPORT ET ÉDUCATION FONT TRÈS BON MÉNAGE

André Coupat, vice-président commission sport et politiques publiques, nous présente les classes olympiques, l'une des mesures phares portées par le CDOS au niveau éducatif.

### ■ En quoi consistent les classes olympiques ?

« C'est un projet pédagogique dans lequel nous proposons à chaque établissement une liste de modules : sport et histoire, sport et anglais, sport et maths, etc. Le principe est de trouver des liens et des actions entre les disciplines enseignées traditionnellement au collège ou à l'école, et le sport. Ensuite, chacun y intègre le contenu qu'il veut. Cela concerne en général un niveau de classe (6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup>) et chaque classe est parrainée par un athlète de haut niveau. »

### ■ Pour quel objectif ?

« L'idée est de promouvoir et valoriser les valeurs olympiques à travers le système éducatif. Faire en sorte que les jeunes s'approprient les valeurs du milieu sportif associatif que sont le respect, la citoyenneté, la solidarité, l'enga-



Les classes olympiques mobilisent près de 2 000 élèves en Saône-et-Loire. Photo CDOS 71

gement, et que la pratique du sport devienne habituelle. »

### ■ Comment en mesurez-vous les bénéfices ?

« Ça aboutit à plus de respect, plus d'engagement dans la pratique sportive, dans les résultats scolaires, et dans l'attention. Je l'ai testé, ça a eu un effet très positif, non seulement sur les classes de 4<sup>e</sup> concernées, mais aussi sur tout le collège. Les 5<sup>e</sup> étaient impatients d'en bénéficier. J'avais eu notamment

Gregor Beugnot en parrain. Il était venu avec le trophée de champions et toute l'équipe, ça marque les gamins. »

**130 000**

Comme le budget moyen nécessaire à l'organisation des Jeux de Saône-et-Loire, auquel participent le Département et la mairie organisatrice.

**70**

Comme le nombre de classes olympiques mises en place dans le département, au sein de 15 établissements labellisés, soit près de 2000 élèves concernés.

**56**

Comme le nombre de comités sportifs départementaux adhérents au CDOS sur les 62 présents en Saône-et-Loire. Une dizaine d'entre eux est hébergée au sein de la Maison départementale des Sports, à Montceau.

**115 000**

Comme le nombre de personnes licenciées en club en Saône-et-Loire, en 2019. Tous sports confondus et tous âges confondus. Et associés de près ou de loin au CDOS.

## Le Crib et la Maison départementale des sports : un vrai soutien

Jean-Jacques Hayne, vice-président commission sport et professionnalisation, nous décrit les contours du Centre de ressources et d'information aux bénévoles (Crib) et de la Maison des Sports, deux sites moteurs du CDOS, basés à Montceau.

### Quel est le rôle du Centre de ressources et d'information aux bénévoles ?

« Nous proposons une aide et un soutien aux associations dans leur activité quotidienne, aussi bien au niveau administratif que juridique. Notre mission est de répondre à toutes leurs demandes. Que ce soit sur un dossier de subvention ou sur leurs statuts. Nous apportons les premières réponses. »

### Quelle est la raison d'être de la Maison départementale des Sports ?

« La Maison des Sports permet d'héberger une dizaine de comités départementaux et régionaux actuellement. Elle est ouverte à l'ensemble des comités du territoire. Ils peuvent y tenir leurs assemblées générales, leurs réunions, leurs formations. C'est un lieu d'échanges et de rassemblement. »

### Vous proposez aussi une offre de formation. De quoi s'agit-il ?

« Ce sont des formations pour les dirigeants associatifs. Ça peut concerner les premiers diplômés de secours, la conduite de réunions, ou la comptabilité. Ce sont des besoins qui émanent du terrain. En moyenne, nous proposons une dizaine de formations par an. Elles sont ouvertes à tous les licenciés des fédérations. »



La "MDS" est le lieu de vie du CDOS à Montceau. Elle a reçu le soutien du Département et de la Ville de Montceau. Photo CDOS 71

## « SENTEZ-VOUS SPORT », QUAND LE CDOS VALORISE LE SPORT-SANTÉ



Le 11 septembre dernier, le CDOS et son vice-président Didier Garandeau était présent à la semaine sport-santé

handicap, organisée à Chalon. « Ça fait partie des actions auxquelles nous participons régulièrement pour sensibiliser à la nécessité de pratiquer une activité physique », explique-t-il. Et pour mettre en avant le sport santé, son cheval de bataille. « On distingue le sport santé "bien-être" pour les gens qui ne souffrent pas de

maladies afin de les inciter à faire du sport et le sport santé "thérapeutique" plus préventif, voire curatif, afin de prévenir les récurrences et favoriser la guérison de maladies cardiovasculaires ou le cancer. » Surtout pour lutter contre le fléau de l'inactivité et de la sédentarité. « Le sport-santé, on en parle beaucoup mais il reste méconnu alors que c'est une priorité nationale », poursuit Didier Garandeau. « "Sentez-vous sport" est une action nationale du CNOSF que l'on décline au niveau local dans les clubs, les comités, les classes olympiques. Partout. On essaye de passer des messages sur les bienfaits du sport sur la santé, le sommeil, l'alimentation, mais aussi les méfaits du tabac, de l'alcool, d'une nourriture trop riche en sucres, etc. On essaye d'inciter tout le monde à faire du sport. » Vecteur de bonne santé.

# Faire l'événement avec l'olympisme

Semaine olympique et paralympique en février, journée olympique en juin, Cercle Coubertin en octobre et classes olympiques sur l'année scolaire, le comité départemental décline l'olympisme à toutes les sauces. « L'idée est d'avoir chaque trimestre un événement qui fait qu'on est tout le temps sur le pont et qu'avec nous, il se passe toujours quelque chose », illustre Bernard Ponceblanc. Pour montrer que le CDOS est actif et impulse une dynamique autour du sport. Son cœur de métier. Témoignages avec Mickaël Lardy et Christelle Nedeljkovic, professeurs d'EPS en collèges à Épinac et Montchanin et heureux bénéficiaires de ce dynamisme.



La semaine olympique et paralympique (SOP) est dédiée à la promotion de la pratique sportive chez les jeunes et à la mobilisation de la communauté éducative autour des valeurs citoyennes et sportives.

Photo JSL/  
Philippe  
MONPERRUS



Le projet "Rame en 5<sup>e</sup>" mêle cours et aviron. Photo DR/  
Christelle NEDELJKOVIC

Le projet "Rame en 5<sup>e</sup>" mis en place par Christelle Nedeljkovic au collège Anne-Frank de Montchanin, en lien avec le CDOS, associe l'aviron à toutes les disciplines scolaires. Photo DR/Christelle Nedeljkovic



La journée olympique se déroule le 23 juin de chaque année. Elle rappelle l'appel lancé par Coubertin pour la rénovation des Jeux Olympiques à la Sorbonne. Elle symbolise le retour à la pratique sportive. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



Le Cercle Coubertin a eu lieu du 18 au 22 octobre dernier à Mâcon. Un concept de 5 jours, 5 couleurs, 5 publics, 5 valeurs, dont le respect. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



Au collège Hubert-Reeves d'Épinac, grâce aux classes olympiques, on découvre l'haltérophilie. Photo JSL/Mickaël Lardy



Le CDOS 71 a notamment permis aux élèves du collège Hubert-Reeves d'assister aux Jeux Olympiques de la Jeunesse à Lausanne. Photo M. Lardy

## COLLÈGE HUBERT-REEVES D'ÉPINAC

« Sans eux, on ne pourrait pas faire tout ça. » Mickaël Lardy est professeur d'EPS au collège Hubert-Reeves d'Épinac. Et extrêmement reconnaissant envers le CDOS, un partenaire de premier plan. « C'est un soutien financier, matériel et surtout humain », souligne l'enseignant qui a impulsé les classes olympiques au niveau 5<sup>e</sup> il y a trois ans, autour de l'haltérophilie notamment. « Un projet commun transdisciplinaire qui met du sens à l'apprentissage général », développe-t-il. Du sens, c'est d'ailleurs la valeur du CDOS pour lui. « On est le plus petit collège du département en public, avec 144 élèves », rappelle Mickaël Lardy. « Ces actions du CDOS mettent une dynamique. Ça nous a permis de faire 3-4 expos dans l'année, d'accueillir le comité handisport et d'aller voir du saut à skis aux Jeux Olympiques de la Jeunesse à Lausanne. Pour une commune comme Épinac où 95 % des enfants ne savent pas skier, c'est énorme. »



**Mickaël Lardy.**

Photo fournie par M. L.

## COLLÈGE ANNE-FRANK DE MONTCHANIN

« C'est un apport considérable. » Comme Mickaël Lardy, Christelle Nedeljkovic mesure pleinement le soutien du CDOS. Presque indispensable pour la professeure d'EPS du collège Anne-Frank de Montchanin. « Ils amènent des idées, donnent des pistes de travail, trouvent des intervenants et des parrains, ce sont des facilitateurs », assure l'enseignante qui est de tous les événements, journée, semaine et classes olympiques. « Des solutions clés en mains très enrichissantes », déclare celle qui a mis en place le projet "Rame en 5<sup>e</sup>" en classes olympiques, en lien avec le Cercle d'aviron creusotin. « C'est un très bon fil conducteur, on fait des relais par équipes où on calcule les dépenses énergétiques, l'effet sur la circulation sanguine, etc. Ça valorise aussi l'EPS et les gamins deviennent plus curieux. On ne regrette vraiment pas de les avoir mises en place. »



**Christelle Nedeljkovic.**

Photo fournie par C.N.